

Nietzsche et les sciences humaines.

Présentation.

Même si Nietzsche n'a pas toujours eu des mots amicaux pour ses anciens collègues philologues et que ses plaintes sur son isolement intellectuel ont pu nourrir le mythe d'un penseur météorique, il reste que la puissance critique de sa philosophie est indissociable de son effort pour se confronter aux sciences humaines. C'est à l'occasion de sa fréquentation journalière des textes de l'Antiquité qu'il découvre la nécessité de s'effacer devant l'altérité, et plus tard, c'est en parcourant les premières études anthropologiques qu'il osera se confronter dans *Par-delà bien et mal* aux « véritables problèmes de la morale » (§186) en découvrant l'historicité des valeurs. Cette journée d'étude aspire à montrer comment Nietzsche se représente cette dialectique féconde entre sciences humaines et philosophie, et à imaginer à partir de ses propres indications quel pourrait être son avenir (notamment lorsqu'il affirme dans un fragment de 1887 qu'il faudrait substituer à la « sociologie » une « doctrine des formations de souveraineté »).

Intervenants.

Présidence : Fabien Jégoudez

10 : Accueil et présentation par Édouard Jean.

10h30 : Blaise Benoit.

Chercheur associé au C.A.PHI (Université de Nantes).

Versuch nietzschéen et sciences humaines.

Présidence : Édouard Jean

13h30 : Fabien Jégoudez

Chercheur associé à l'UMR 8547 Pays Germaniques - Transferts culturels (CNRS/ENS).

La haute éducation chez Nietzsche. Comment former une humanité aristocratique ?

14h30 : Frédéric Porcher.

Chercheur associé au Centre HIPHIMO (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

La logique des configurations de domination (*Herrschaftsgebilde*) selon Nietzsche.

Présidence : Emmanuel Housset

16h : Édouard Jean

Doctorant (Université de Caen).

Par-delà la fondation, le projet nietzschéen d'influence des sciences humaines.